



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 010 DU VENDREDI 4 AU JEUDI 10 JANVIER 2019

SOCIÉTÉ

Plus de 526 bébés nés au Congo le 1^{er} janvier 2019

Sur environ 395 072 526 bébés nés le 1^{er} janvier, plus de cinq cent vingt-six le sont en terre congolaise, représentant ainsi 0.1331402883525028 %. « Nous souhaitons à l'ensemble des bébés nés en ce premier jour de l'an 2019 au Congo une vie pleine de potentiel, de rires et de santé », a dit la représentante de l'Unicef au Congo, Micaela Marques De Sousa, dans un communiqué de presse de l'institution qui appelle les pays à respecter le droit de chaque nouveau-né à la santé et à la survie.

PAGE 9



INTERVIEW

Benz Bozi Boziana « La musique des deux Congo n'est plus jouée comme avant »

En séjour à Brazzaville, le patron et fondateur de l'orchestre Anti-Choc, Grand père Bozi Boziana, s'est confié à la rédaction des Dépêches du Bassin du Congo pour parler non seulement de son album qui est sur le marché et de son prochain single qu'il chantera en featuring avec Ferré Gola mais aussi de l'avenir de la rumba des deux rives du fleuve Congo qui perd son charme. **PAGE 8**



MODE

Fally Ipupa crée « Attitude », sa nouvelle marque de vêtements



L'artiste musicien a bouclé l'année 2018 avec le lancement de son label « Attitude », après la sortie en novembre dernier de son album « Control » et l'enchaînement des titres et trophées. La nouvelle gamme faite essentiellement de polos et wear jouit d'une bonne réputation même si elle est déjà dans le collimateur de la piraterie. **PAGE 3**

Émulation

Qui sont les lauréats de la 12e édition du trophée « Le 1^{er} des meilleurs » ?

Une vingtaine de meilleurs élèves de l'année scolaire 2017-2018 sélectionnés à travers les écoles publiques de tout le pays a été présentée, le 3 janvier, à Brazzaville, par la présidente de la fondation JED, Esther Ayissou Gayama. La cérémonie solennelle de remise des distinctions scolaires aux premiers des meilleurs élèves des écoles publiques du Congo se déroulera demain, au ministère des Affaires étrangères. **PAGE 4**



Vient de paraître
« La parole de l'Autre dans la rumba congolaise » de **Bienvenu Boudimbou**

PAGE 7



HOROSCOPE

PAGE 16

ÉDITORIAL

Rumba

PAGE 2

Éditorial

Rumba

Le genre musical cubain peut s'écrire sans fin, tellement son histoire, depuis le XIXe siècle, est chaque fois renouvelée par des séquences qui lui rajoutent un côté quelque peu improvisé. Ce qui nous inspire ici, ce n'est sans doute pas cette légende mieux écrite par les historiens qui nous rappellent, d'ailleurs, que la rumba, au Congo, fit son entrée dans les années 1920 mais eut un fort succès les décennies post-indépendance.

Remués par la dernière actualité de ce genre musical que nous avons consignée dans ce numéro, nous sommes inspirés par les propos d'un de ses défenseurs, il y a plus de vingt ans. Même si elle continue à défier le temps à travers de nouveaux titres, la rumba a perdu son charme car évincée par la rareté des producteurs et par de nouveaux genres musicaux agressifs, jusque dans des discothèques.

L'analyse est faite par les artistes eux-mêmes qui contestent les musiques opportunistes dont le succès s'assied sur des insanités. Si la rumba se meurt à petit feu, n'est-il pas le moment de trouver une riposte à la taille des stratégies des codes actuels du showbiz qui ont mis sous les projecteurs de nouveaux acteurs plus opérationnels ?

Ce qui est sûr, aucune musique ne disparaît tant que ses fanatiques la demandent. Mais peut-être, pour revitaliser la rumba des deux rives du fleuve Congo, conviendrait-il de revisiter quelques secrets de son âge d'or et se soumettre aux nouvelles dispositions musicales.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

25%

Selon le baromètre 2018 de l'opinion des entreprises africaines, 25% des chefs d'entreprises, l'année dernière, ont été des artisans.

PROVERBE AFRICAIN

« Pour se réconcilier, on ne vient pas avec un couteau qui tranche mais avec une aiguille qui coud »

LE MOT

DÉSINHIBITION

□ *En médecine, la désinhibition est la baisse du contrôle des pulsions due à la consommation de certaines substances désinhibitrices comme l'alcool, le cannabis et d'autres drogues, ou de certains médicaments, comme les benzodiazépines. La désinhibition, présente aussi dans les états maniaques, peut conduire à un état d'euphorie, de familiarité excessive et d'agressivité.*

IDENTITÉ

OUMOU

Prénom féminin d'origine arabe qui veut dire mère. Très à la mode avec une popularité qui atteint un pic en 2013, ce prénom est de moins en moins utilisé. En France, par exemple, depuis 2010, ce prénom occupe la 662e place dans le top des prénoms les plus populaires. La ténacité et l'honnêteté sont sans doute des qualités que l'on peut rencontrer chez Oumou.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Les gens n'achètent pas des produits et des services. Ils achètent des relations, des histoires et de la magie » - Seth Godin



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination),
Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbeled Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Mode

Sara Matsitou sublime le velours dans sa nouvelle collection « Slowly »



La créatrice Sara Matsitou en robe velours bleu accompagnée d'un mannequin lors de la présentation de sa collection au Be sape

Présentée au grand public en fin novembre dernier au « Be sape », à l'occasion du Festival beat street qui s'était tenu à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, la collection est un véritable mixage de douceur et d'élégance.

Le velours, très peu porté dans nos pays au climat chaud, n'était pas beaucoup vu dans les dressings. Il dépasse aujourd'hui les limites pour devenir l'un des tissus prisés des créateurs. C'est en cela que la responsable de la marque cousus-main, Sara Matsitou, a souhaité faire plaisir aux amoureux de la mode.

De ce tissu, un peu capricieux en couture, Sara Matsitou en a réalisé de somptueuses robes de journée comme de soirée. « Au départ, j'étais très sceptique à l'idée que le public adhère à cette

matière, quoi que tendance sur le marché de la sape. Mais, lors de la présentation de ma collection, j'ai été agréablement surprise et je rends grâce à Dieu. Les robes en velours sont celles qui connaissent le plus de vente », a assuré Sara Matsitou. A la question de savoir pourquoi « Slowly », la créatrice nous a confié que cet intitulé n'est autre que le reflet de son parcours, lent et doucement mais sûrement.

A cet effet, c'est de la même manière que se sont découvertes les tenues au Be sape dernier. Des plus simples



Deux robes velours de la collection Slowly

aux plus complexes.

Dans cette collection, en dehors du velours qui a été le produit phare, la jeune créatrice a également utilisé du pagne, du satin, du coton satiné, du tulle. Au nombre des pièces que propose cette collection figurent des combinaisons transformables en pagnes, des robes, etc.

Commencé manuellement, juste avec un fil et une aiguille, aujourd'hui cousus-main fait énormément preuve de professionnalisme dans ses créations.

Née en 1995 à Brazzaville, Sara Matsitou est détentriche d'un master en management des entreprises.

Merveille Atipo

Fally Ipupa propose sa marque de vêtements

Après la sortie en novembre dernier de son album «Control» et l'enchaînement des titres et trophées, l'artiste musicien a bouclé l'année 2018 avec le lancement de son label «Attitude».

L'icône de la musique africaine a annoncé sur les réseaux sociaux, en décembre dernier, la disponibilité des habits portant la marque «Attitude». « Préparez-vous, «Attitude» bientôt disponible!!! », peut-on

lire à travers sa publication qui était accompagnée de plusieurs vêtements de sa marque, emballés dans des sachets.

A peine disponibles, ces vêtements ont été pris d'assaut par certains Kinois et Brazzavillois qui ont

inondé, lors des fêtes, les réseaux sociaux des photos sur lesquelles ils portent les habits Attitude. Le pire dans cette histoire est le fait que les adeptes de la piraterie ne sont pas restés en marge de l'événement, vendant les vêtements de deuxième main. Malgré tout, Dicap la merveille, El Mara, 3x Hustler, El Rey Mago ou encore El Professor mérite des félicitations car, outre son style, The King, comme plusieurs artistes, diversifie ses activités.

En plus de la musique, de la danse et des films, le jeune chanteur, danseur, auteur-compositeur-interprète et producteur décide de se lancer dans la mode. C'est ainsi qu'il a créé sa marque de vêtement qui s'ajoute à la marque «Tokoss» lancée en 2017.

Rude Ngoma

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Francophonie

Louise Mushikiwabo a pris ses fonctions

Elue en octobre dernier au poste de secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'ancienne ministre des Affaires étrangères et de la coopération du Rwanda a pris officiellement ses fonctions le 3 janvier à Paris, en France.

Louise Mushikiwabo a fait une passation des services avec Michaëlle Jean, ancienne secrétaire générale de l'OIF. Elle a été portée à la tête de cette organisation à l'issue du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement tenu à Erevan, en Arménie.

Pendant leurs échanges, Louise Mushikiwabo et Michaëlle Jean ont parlé des dossiers de l'OIF, parmi lesquels la mise en œuvre de la Déclaration et des résolutions d'Erevan, ainsi que des défis qui se posent aux pays francophones.

« Je me réjouis grandement de prendre fonction aujourd'hui. J'avais hâte de rencontrer les équipes de l'OIF avec lesquelles, j'en suis convaincue, nous travaillerons dans un esprit de solidarité et de dialogue permanent afin de répondre efficacement aux priorités de nos chefs d'Etat et de gouvernement », a déclaré la nouvelle secrétaire générale de l'OIF.

« Je tiens à réitérer mes remerciements sincères pour la confiance qui m'a été témoignée à Erevan. Je suis impatiente de mettre mon expérience et ma volonté au service de notre Francophonie », a-t-elle ajouté.

Louise Mushikiwabo entame ainsi un mandat de quatre ans à la tête de l'OIF. Elle est la quatrième personnalité à diriger cette organisation après l'Egyptien Boutros Boutros-Ghali, le Sénégalais Abdou Diouf et la Canadienne Michaëlle Jean.

Christian Brice Elion





Congo films factory interpelle, à travers «Sexto», la conscience des jeunes sur les dangers de la diffusion des contenus sexistes. « Notre objectif est de sensibiliser les jeunes aux risques qu'ils courent en usant de telles pratiques au cas où leurs photos se retrouveraient entre les mains des personnes malintentionnées », a indiqué Kloz Baloubeta, CEO de Congo films factory et réalisateur du film avant de préciser que « la diffusion publique de votre intimité

peut détruire votre vie et cela affecte négativement la victime ».

Evoquant les difficultés rencontrées lors du tournage de ce film, Kloz Baloubeta a reconnu avoir « travaillé avec des acteurs qui n'ont aucune expérience dans le cinéma ». Toutefois, il ne leur tient pas rigueur car « il n'existe aucune école de formation en ce qui concerne les métiers du cinéma au Congo ». Pour y parvenir, Kloz Baloubeta précise: « On a

Cinéma

«Sexto», un film congolais sensibilise aux messages à caractère pornographique

Produit par Congo films factory, le moyen métrage dont l'avant-première aura lieu en février expose un fait de société qui prend de l'ampleur au Congo. En effet, l'avènement des réseaux sociaux et d'autres plates-formes de discussion et de partage des photos a favorisé l'expansion de la diffusion des messages sexuels et des photos intimes des jeunes avec leurs correspondants.

dû travailler au préalable deux mois avant le tournage pour améliorer leur jeu d'acteur, les émotions, la réaction ainsi que la diction. C'est durant cette période de répétition que j'ai pu attribuer les rôles aux acteurs ».

Plate-forme cinématographique dont l'objectif est de faire découvrir et de promouvoir les métiers du cinéma, Congo films factory ambitionne de former gratuitement les jeunes passionnés par cet art. A ce titre, Kloz Baloubeta a souligné: « Nous avons prévu produire trois autres moyens métrages au cours de cette année 2019. A cet effet, nous envisageons participer à différents festivals et particulièrement à Cannes, pour faire découvrir nos différentes productions ». En ce qui concerne la promotion de «Sexto», le réalisateur indique que « le film sera mis en salle pour le faire découvrir aux Congolais ».

Plus connu dans le monde de la musique pour avoir collaboré avec plusieurs artistes en tant que producteur de clips vidéos, Kloz



Baloubeta ne revient qu'à son premier amour qui est celui de la production cinématographique. Toutefois, il reconnaît que le

cinéma est un grand univers qui offre de nombreuses opportunités aux acteurs.

Sage Bonazezi

Technologie

Le programme Tech Noël 2018 mobilise trois cents jeunes

La formation des jeunes congolais aux métiers du numérique a été organisée du 28 au 31 décembre, à Brazzaville, par l'association Jeunesse positive, en présence des représentants du ministère des Postes, des télécommunications et de l'économie numérique.

Pour sa cinquième édition, Tech Noël a connu la participation de trois cents jeunes brazzavillois, filles et garçons. La formation gratuite est assurée par de jeunes congolais, experts informaticiens. Pendant trois jours, quelques thématiques spécifiques adaptées au domaine du digital ont été développées, parmi lesquelles le numérique : nouveaux métiers, nouvelles opportunités ; l'importance du réseautage et le Programme Yali.

Dans la phase pratique, les participants se sont orientés dans les huit ateliers ouverts pour la circonstance, à savoir le bureautique, le Web design, le développement web, le développement des applications Android, la technologie embarquée, le marketing digital, l'administration réseau et système ainsi que le montage vidéo.

Ces jeunes dont l'âge varie entre 16 et 25 ans ont reçu une formation requise leur permettant de s'intégrer pleinement dans l'ère du numérique. A l'issue de

la formation appliquée, les plus doués pourront, à l'image des premiers formés lors des éditions précédentes, créer eux-mêmes des start-up digitales à partir des applications Android, en vue de garantir leur insertion sociale.

Pour l'association Jeunesse positive qui tient à organiser la sixième édition courant cette année, son initiative vise à promouvoir un monde nouveau en plein essor au bénéfice de la jeunesse congolaise.

« Sept cents jeunes s'étaient inscrits à cette formation, par manque des capacités d'accueil, nous n'avons sélectionné que trois cents candidats. L'objectif de cette formation est de former les jeunes dans le digital et les initier dans divers métiers du numérique afin qu'ils soient capables de manier les outils technologiques », a expliqué le président de l'association Jeunesse positive, Thégi Fortuné Mampassi Osseté.

Firmin Oyé

Emulation

La fondation JED présente les lauréats de la 12^e édition du trophée « Le 1^{er} des meilleurs »

Une vingtaine de meilleurs élèves de l'année scolaire 2017-2018, sélectionnés à travers les écoles publiques de tout le pays, ainsi que leurs parrains ont été présentés à la presse, le 3 janvier à Brazzaville, par la présidente de la fondation, Esther Ayissou Gayama.

La cérémonie solennelle de remise des distinctions scolaires aux premiers des meilleurs élèves des écoles publiques du Congo se déroulera le 5 janvier, au ministère des Affaires étrangères. Comme lors des précédentes éditions, ils sont au total vingt-neuf lauréats venus des douze départements du pays, des écoles spéciales, du lycée scientifique de Massengo, du lycée d'excellence de Mbounda, de l'école militaire préparatoire général Leclerc et des écoles conventionnées catholiques.

Outre les trophées du mérite scolaire aux examens d'Etat, notamment le certificat d'études primaires élémentaires, le brevet d'études du premier cycle, le brevet d'études techniques, le baccalauréat général et technique, la fondation Jeunesse, éducation et développement (JED) va également primer les meilleurs élèves des classes intermédiaires : 6e, 5e, 4e, seconde et première. « Le Congo compte aujourd'hui cinquante-huit lycées pour trois cent douze CEG. A chacun de ces niveaux, l'élève ayant obtenu la plus forte moyenne sera récompensé puisque la fondation travaille en parfait partenariat avec les ministères en charge de l'éducation nationale. Ce sont des partenaires naturels dans ce que nous faisons de la première édition à ce jour », a expliqué Esther Ayissou Gayama, se félicitant du fait que depuis quatre ans, les lauréats étaient informés de ce qu'ils étaient les meilleurs, alors qu'à l'époque c'est la fondation qui le signifiait.



Esther Ayissou Gayama

Elle a, par ailleurs, rappelé que sa fondation s'est engagée depuis douze ans, chaque année, en chaque fin de cycle scolaire, à mettre en avant les meilleurs élèves des écoles publiques dont la plupart sont issus des familles modestes afin de les appuyer dans des démarches visant, entre autres, l'obtention des bourses.

Les lauréats de la fondation JED auront le privilège, comme leurs anciens, de saluer le chef de l'Etat au cours de la traditionnelle cérémonie d'échange de vœux avec les corps constitués nationaux.

Quentin Loubou



La manifestation universelle qui aura lieu dans un an (Expo 2020), dans la ville des Émirats arabes unis, sera un événement gigantesque à ne pas manquer. Elle se déroulera sur un site de quatre cent trente-huit hectares, en cours de construction à proximité de l'aéroport international Al Maktoum.

Dubaï, comme dans tous ses projets audacieux, ne fait pas les choses à moitié. Pour accueillir les nombreux touristes qui visiteront cette ville des Emirats lors de l'expo qui dure près d'un an, les autorités ont lancé les projets suivants qui sont en cours de construction :

Un dôme de 67 m de haut et 150 m de diamètre nommé « Al Wasl » sera au cœur de l'expo. Un écran de 360° projettera des images. Il y aura aussi des fontaines, cascades, parcs et bien plus encore. Le pavillon des Emirats arabes unis représentera un faucon prenant son envol.

Le thème principal de l'exposition sera « Connecter les esprits, créer l'avenir ». Mais il y aura aussi d'autres thèmes fondamentaux comme : opportunités, mobilité et durabilité pour favoriser la créativité, l'innovation et la collaboration mondiale.

Sur plus de cent quatre-vingts pays que Dubaï souhaite accueillir, cent cinquante ont déjà confirmé leur participation à cet événement unique. Chacun des thèmes principaux et chaque pays aura son propre pavillon.

Parmi ces projets pharaoniques qui s'élèvent à des milliards de dollars, il y aura aussi, entre autres, l'extension de l'aéroport international

Al Maktoum; l'extension de la ligne de métro actuel entièrement automatisé. Elle va permettre de relier les principaux pavillons ainsi que de transporter sur le site de l'expo quarante-six mille passagers à l'heure; le développement des secteurs de l'hôtellerie, des parcs thématiques et de l'immobilier.

Dubaï, première ville au monde à bénéficier de l'Hyperloop

Mais le projet le plus attendu pour l'expo 2020 et qui fera à coup sûr de Dubaï une ville futuriste est l'Hyperloop, qui va devenir pour la première fois une réalité aux Emirats arabes unis et reliera Dubaï à Abu Dhabi en un temps record. L'Hyperloop ou train du futur est une nouvelle technologie qui permet de propulser, par un système électromagnétique, des voyageurs et des marchandises à travers un tube à basse pression, dans des capsules pouvant atteindre 1200 km par heure. Ce moyen de transport, bien plus rapide qu'un avion, pourrait transporter 8640 personnes par heure réparties dans cent vingt capsules. Les Emirats arabes unis et la compagnie américaine Hyperloop One ont signé un accord, le 11 novembre 2016, pour la matérialisation

de ce projet fou. La ligne du train futuriste à grande vitesse est en construction aux Emirats arabes unis et devrait être prête avant l'expo. Grâce à ce nouveau moyen de transport, on pourra ainsi se rendre de Dubaï à Abu Dhabi en seulement douze minutes au lieu de quatre-vingt-dix actuellement par la route (150 km).

A quoi sert une exposition universelle ?

En dépit d'être le plus grand lieu de rencontre au monde permettant de réunir beaucoup de personnes de tous les continents, la manifestation permet aux pays participants d'exposer grâce à des ateliers, films et autres activités, leurs meilleures idées en matière de technologie et d'industrie. L'exposition universelle est également un marché géant où les pays peuvent vendre leurs inventions. C'est aussi pour le pays organisateur une occasion unique de développer son tourisme en peu de temps.

Rappelons que l'exposition universelle se déroule tous les cinq ans dans un pays différent. La première a eu lieu à Londres (Royaume-Uni) en 1851. La dernière s'est déroulée dans la ville de Milan (Italie) en 2015. Dans un an, plus précisément du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021, la ville de Dubaï devrait accueillir plus de vingt-cinq millions de visiteurs à cette exposition, qui fera certainement entrer l'humanité dans une nouvelle ère technologique.

Boris Khari Ebaka

Commerce

La participation du Congo à l'exposition universelle de Dubaï 2020 se confirme

Le directeur général du Centre congolais du commerce extérieur, Basile Obongui, a récemment séjourné à Dubaï où il a représenté le pays à la réunion dite « des participants », la troisième du genre, destinée à faire le point sur le grand rendez-vous de la ville des Emirats arabes unis, prévu du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021.

La réunion a réuni plus de cent cinquante pays. Elle a permis aux responsables des expositions de faire le point sur le thème du rendez-vous de Dubaï et de visiter le centre de l'Expo dont les travaux avancent bien.

« Connecter les esprits. Construire le futur », tel est le thème choisi pour le salon universel de Dubaï. Il rappelle l'esprit de collaboration et de coopération qui a mené les Émirats arabes unis au succès dans leur exploration de nouveaux parcours de développement et d'innovation. À travers ce thème, a expliqué Basile Obongui, cette Expo universelle servira de catalyseur, en connectant les esprits du monde entier et en inspirant les participants à se mobiliser sur des défis partagés.

Les Emirats arabes unis ont l'ambition de faire de l'Expo 2020 l'activité la plus représentative et diversifiée jamais organisée qui compte accueillir vingt-cinq millions de personnes. « Nous avons visité le site d'exposition et je peux vous dire que c'est un travail titanesque. L'enceinte de l'Expo s'étendra sur 2km2, tandis que les 2.4 Km2 restants abriteront les équipements et installations de soutien, y compris le village d'Expo 2020, servant d'hébergement des participants et du personnel, hôtels et autres compartiments », a développé le commissaire général du pavillon congolais.

Trois modèles de pavillons ont été proposés mais les pays peuvent également bâtir leur propre



Basile Obongui

prototype. La taille moyenne de ceux-ci ira de 250 m2 à 4200 m2. Le Congo, a-t-il précisé, a porté son choix sur un pavillon de taille raisonnable où s'articuleront les activités, y compris celles de la Journée dédiée au Congo, qui sera célébrée sous le haut patronage du président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Quentin Loubou

Ce week-end à Brazzaville

A l'Institut français du Congo (IFC)

***Concert-Les Bantous de la capitale**

Date : dimanche 6 janvier

Heure : 17h30

Lieu : cafétéria de l'IFC

Entrée : 1000 F CFA

Compétition De Krump- Danse



Urbaine

Date : samedi 5 janvier

Heure : 15h30

Inscription gratuite à l'accueil de l'IFC

L'heure du conte

Date : samedi 5 janvier

Heure : 16h00

Entrée libre

***Rencontre de scrabble**

Date : samedi 5 janvier

Heure : 16h 00

Entrée libre

Chez Sim Aerospace

***Baptême de l'air**

Date : samedi 5 janvier

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

Dimanche 6 janvier

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

***Balade des amoureux**

sur simulateur de vol

Date : samedi 5 janvier

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000 FCFA

Dimanche 6 janvier

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000 FCFA

A Poto-Poto

***Spectacle- Djoson Philosophe et**

Super NKolo Mboka

Date : samedi 5 janvier

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)

Photo-performance

Le corps au service de l'art pour surmonter les blessures psychologiques

Cinéaste-critique, vidéaste, photographe et depuis peu performeuse, Pierre-Man's ne cesse d'expérimenter plusieurs médias et d'explorer d'autres arts. C'est particulièrement dans la photographie que l'artiste consacre de plus en plus son temps pour pouvoir s'exprimer au public.

S'inspirant de ses propres expériences personnelles intimes et des relations socioculturelles avec les autres, c'est en 2017 que Pierre-Man's réalise que son corps pouvait être un outil fondamental



Photo-performance de lutte contre le traumatisme psychologique sexuel

pour définir un nouveau concept artistique.

« C'est alors que j'ai débuté mon autothérapie en matérialisant mon propre traumatisme dans la photographie et la performance. Ces médias ont trouvé des mots pour dire ce que ma bouche ne peut dire. Je m'aide, tout en aidant les autres en faisant ressortir la douleur fragrante qui subsiste en nous », a déclaré l'artiste.

Son écriture, qui au départ paraît picturale, est plutôt en constante mouvance. Le corps étant l'objet principal dans ses travaux, c'est donc à travers la photographie et la performance que Pierre-Man's sculpte, par le biais des souffrances intérieures, des questions sociales. Questions qui suscitent un véritable combat thérapeutique de l'âme. Subtile mais captivant, les photos-corps, à la fois photo-performance, de Pierre-Man's dégagent un message fort comme quoi, le corps a bien droit au respect, au soin, à la protection, à la valorisation.

Avec un père comédien et médiathécaire et une mère peintre et dramaturge, Pierre-Manau Ngoula, de son vrai nom, s'est lancée très jeune dans le monde artistique. La jeune femme vit et



Pierre-Man's, auteure de la Photo-performance exposée aux ateliers Sahn, dans le cadre de Mantsina sur scène

étudie actuellement à Paris (France) où elle prépare un mémoire de recherche sur le cinéma congolais à la Sorbonne.

Notons qu'à l'occasion de la quinzième édition de Mantsina

sur scène (festival international de théâtre), les œuvres de Pierre-Man's, lauréate de la bourse Gâteateliers Krone Aarau 2018, sont exposées aux ateliers Sahn jusqu'au 16 janvier.

Merveille Atipo

Festival international de la femme artiste

Passage remarqué de Leslynnna Bery au Bénin

La jeune congolaise dite Lyna de Pepito, artiste pluridisciplinaire, s'est rendue à Parakou, en qualité de conteuse pour la neuvième édition de la manifestation organisée par l'Association culturelle atelier Nonsinan de Parakou, troisième ville béninoise, du 7 au 9 décembre 2018, sur le thème « Ensemble œuvrons à un mieux être de la femme par l'art ».

Différents pays étaient représentés à la grand-messe culturelle. Il y avait, entre autres, la Belgique par l'instrumentiste Esinam, la chanteuse Lady Valentine et la présentatrice Chantale Quenum. Le Burkina Faso par la chanteuse Roukiat Diabate. Le Mali par la chanteuse Raima. Le Bénin, pays organisateur, par les chanteuses tradi-modernes Amy Mako et Kouidy Fagbemi. Et le Congo par la conteuse Lyna de Pepito. Elle est, en effet, intervenue avec le conte « L'enfant diable » et une séquence d'humour intitulée « La femme internationale », devant un public de plus de mille cinq cents personnes présentes à l'espace du centre de loisirs de Guema, troisième arrondissement de la ville de Parakou. Ayant marqué le public, les acteurs culturels et les directeurs de festivals béninois, Lyna de Pepito a saisi cette occasion pour échanger sur certains projets qui lui tiennent à cœur. Beaucoup ont promis de venir au festival Bimoko, prévu en juillet 2019 en République du

Congo, dans le département des Plateaux, précisément dans le district d'Ongogni.

Toujours dans le cadre des échanges, Leslynnna Bery a été invitée à participer au Fayolart's international festival, forum africain sur l'économie de l'art, qui s'est déroulé du 21 au 23 décembre 2018 à l'hôtel Miracle de Bohicon, une autre ville du Bénin, sur le thème, « L'économie de l'art, économie créative face au marché local et international ».

Plusieurs experts et promoteurs culturels du continent, dont l'artiste congolaise Leslynnna Bery, le Nigérien Cheik Kotondi, le Togolais Léonard Yakanou, les Béninois Hermas Gbaguidi et Adolphe Allade ont édifié les participants sur les chances de créativité de l'économie de l'art, les stratégies pour développer ce type d'économie dans les contextes actuels, afin d'aider avec plus d'efficacité les artistes africains à sortir de la précarité.

Aubin Banzouzi



L'artiste Leslynnna Bery lors de sa prestation

Vient de paraître « La parole de l'Autre dans la rumba congolaise »

La musique des deux Congo, en l'occurrence la rumba qui est son expression phare, est objet d'un nouvel essai signé Bienvenu Boundimbou. Sur cent quarante et une pages du livre édité par Hemar, l'auteur tente d'appréhender les emprunts réalisés dans la chanson congolaise de variétés.

Seydou Badian écrit dans « Sous l'orage », « La meilleure des connaissances est celle qui mène l'homme vers les hommes ». C'est dans cette veine que s'inscrit le jeu d'appropriation du discours de l'autre à travers la rumba congolaise, ici mise en évidence par la plume experte de Bienvenu Boudimbou, journaliste et enseignant-chercheur à l'Université Marien-Ngouabi.

Il relève que la création dans ce domaine ne se fait pas en vase clos mais, fortement marquée d'apports extérieurs. Un certain métissage culturel et artistique est perceptible dans la chanson congolaise depuis les années 1950 jusqu'à nos jours. Cette réalité ne fait que prendre de l'ampleur. L'objectif de l'étude

y relative consiste à en saisir les modalités.

La rumba congolaise s'enrichit du « folklore » mais aussi de la world music. La discographie des virtuoses comme Papa Wemba en témoigne tant. La littérature est également une source d'inspiration importante, surtout la bible. Rapha Boundzeki se réfère notamment au poème de Symphorien Nkoua pour composer sa chanson culte « Le départ pour l'école ». Par ailleurs, les titres « Ésaü » de JB Mpiana, « 13^e apôtre » de Koffi Olomidé, « Eden » de Théo Blaise Nkounkou, « Nzambé mokondzi » de Roga Roga font allusion à la bible.

Les auteurs des chansons puisent parfois dans l'actualité

des médias ou de la société, dans les mélodies de leurs devanciers, au cinéma, au football, etc., le contenu de leur art. Ils empruntent les titres des chansons (« Dona Beija » de Youlou Mabiala, « Indépendance day » de Doudou Copa...), les extraits des chansons ou des morceaux complets (Koffi chante Lutumba Simaro), les noms des autres (Rochereau, Bill Clinton, Al Pacino, Fabregas...), les cris pour l'animation (Ya Mado, Contentieux...).

« La parole de l'Autre dans la rumba congolaise » abonde aujourd'hui par les dédicaces des mêmes noms chez plusieurs musiciens, par les aphorismes issus de la sagesse populaire et par la création d'un vocabulaire nouveau à partir des mots français. Ou par des interférences de langues lingala et français comme on peut le remarquer dans cet extrait d'un morceau tiré de



l'album « Affaire d'Etat » de Koffi Olomidé : « Batongaka mboka na maloba pamba té, il faut mossala éléka maloba na ébéle / Patriote ya solo atia ka intérêt général liboso ya nionso / Congo ekobonga té soki to za té lisanga, soki to sangisi té le génie de l'un

avec l'énergie de l'autre, soki to tié té intérêt ya peuple devant le chacun pour soi / Congo eza na besoin ya sueur koléka biloba loba / Bozoba émémi division, pé ba guerre, Congo ezo zonga sima, attention / Congo eza na posa ya paix ».

Aubin Barzouzi

Cinéma

« Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ? » bientôt sur grand écran



Réalisé par Philippe Chauveron, le film fait suite à la première version intitulée « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? », en 2014. Sa sortie est prévue pour le 30 janvier.

Employant la même atmosphère comique que dans la version précédente, « Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ? » raconte l'histoire des gendres Verneuil qui veulent partir s'installer avec leurs épouses dans leurs pays respectifs.

Cette nouvelle résonne comme un tonnerre aux oreilles de Claude et Marie Verneuil qui ne partagent pas le fait de voir leur famille s'éparpiller sur l'ensemble de la planète.

C'est une nouvelle crise qu'il faut résoudre et un chaos à éviter chez les Verneuil. Ainsi, Claude et Marie sont bien déterminés à tout faire pour éviter tout ce bouleversement de vie.

Tourné en 2018, ce film maintient le précédent casting avec quelques nouvelles figures telles que la célèbre comédienne Claudia Tagbo, qui joue le rôle de Nicole, la sœur de Noom Diawara, l'un des gendres Verneuil.

Merveille Atipo

Lire ou relire

« Mon doux peuple »

Voici un recueil de cent dix poèmes consacrés principalement sur l'amour de la patrie. Le Congo est ce beau pays que chante Gaëtan Ngoua, dans un ton lyrique et épique proche de son compatriote Maxime N'Debeka.

Le recueil « Mon doux peuple » est véritablement un coup de maître. Jamais un poète n'a tant bavé sur le Congo en un seul ouvrage que Gaëtan Ngoua, avec une certaine nostalgie qui rappelle les chants patriotiques des années 1970-1980. On le trouve tantôt comme dans la peau d'un Mangungu Cley sur l'après-pétrole, proposant par ses textes les remèdes aux maux qui défigurent ce pays qui l'a vu naître et grandir. Tantôt comme dans la peau d'un Jacques Loubelo, avec un style atypique -une écriture un peu décalée- interpellant et éveillant les consciences au rythme de « La Congolaise », l'hymne national.

Le poète comme un visionnaire larmoie pour la liberté, facteur d'épanouissement de la culture. « Quand l'art a des larmes aux coins des yeux, écrit-il, la liberté a mille épines qui lui brûlent les pieds. Laisser marcher aisément l'art, (...) car l'art est un télescope émouvant, qui filme au-delà des âges et du temps » (p.12). Il invite de surcroît d'un poème à l'autre, à la concorde

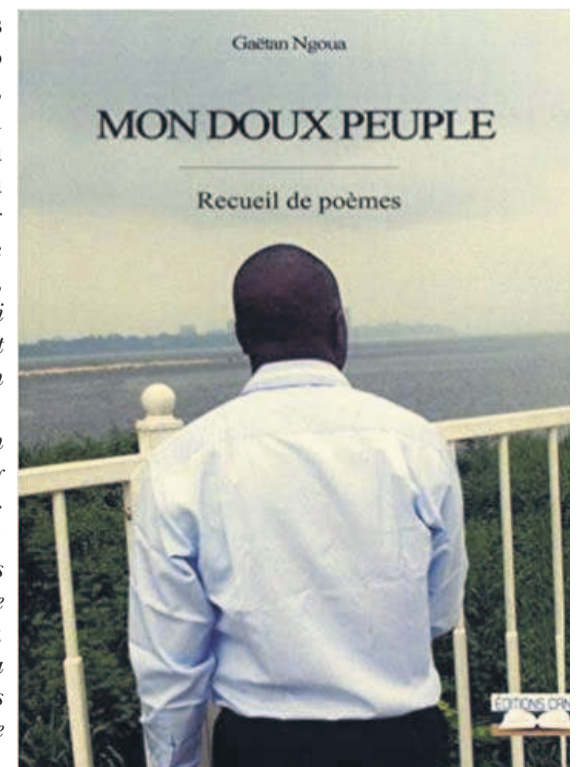
nationale, au civisme et au travail. « J'ai la conviction que bientôt, les chantres de la division et de la haine, seront inutiles, et que plus personne ne les suivra. (...) Et nous comprendrons dès lors que, nos problèmes sont ailleurs. Comme un seul homme, nous dirons non à la division » (p.16).

Il revient sur certains sinistres que le Congo a connus, notamment en la matinée du 4 mars 2012 ou du 14 février 2016, ou encore le 4 avril... car, pour lui, « qui ne dit mot devant la barbarie est un barbare » (p.122) et « vouloir le bien de tous c'est vouloir son propre bien » (p.141), puisqu' « il ne faut jamais vivre comme si de rien n'était. Car, partout, on a besoin de seringues il nous suffit juste

de ranger nos flingues » (p.144), lit-on dans cet ouvrage fleuve et attrayant.

« Mon doux peuple », publié aux Editions Cana, est le troisième recueil du poète congolais Gaëtan Ngoua, après « Rêves candides » et « C'est urgent ».

A.B.



Interview

Benz Bozi Boziana

« La musique des deux Congo n'est plus jouée comme avant »

De son vrai nom Mbenzu Ngambomi, le patron et fondateur de l'orchestre Anti-Choc est l'un des artistes musiciens qui ont marqué la musique des deux Congo et du monde. En séjour à Brazzaville, il s'est confié à la rédaction des Dépêches du Bassin du Congo pour parler de son album qui est sur le marché et de son prochain single qu'il chantera en featuring avec Ferré Gola. Il nous a également fait part de ses inquiétudes sur l'avenir de la rumba.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous, pour commencer, nous dire un mot sur votre dernier album sur le marché ?

Benz Bozi-Bosiana (B.B.B.) : J'ai un album sur le marché intitulé «Toute une histoire». Il est en deux volumes. Le premier contient les vieux titres des chansons que j'ai composées dans le passé comme «La reine de Sabah», «Doukouré», «Lubuaku», «Evelyne», etc. Le second, par contre, contient des nouvelles compositions. Et je suis présentement en train de préparer un single en featuring avec Ferré Gola, intitulé «Android». Il sera mis sur le marché en février prochain. Ces albums sont produits par ma propre maison de production sous le label Boziro.

L.D.B.C. : Comment se comporte alors «Toute une histoire» sur le marché ?

B.B.B. : L'album se porte assez bien sur le marché. Seulement nous sommes confrontés à un véritable problème de distribution. Il n'y a presque plus de distributeurs sur le marché ; on ne se décourage pas puisqu'il est en train d'être acheté petit-à-petit et est également disponible sur le net. Il suffit simplement d'aller sur le net et de taper bozibozianaofficiel pour trouver toutes les plates-formes d'achat de l'album.

L.D.B.C. : Dans votre parcours, vous avez marqué le monde tant sur le plan national qu'international. Qu'est-ce qui faisait votre force à l'époque ?

B.B.B. : Ce qui faisait ma force à l'époque, c'étaient les producteurs Anytha Ngapi production, Vévé Center-Verkys. Ces maisons ont vraiment fait ma promotion devant la face du monde. Elles mettaient beaucoup d'argent pour ma visibilité. Ce n'est pas comme aujourd'hui. Nous avions, à ces moments-là, des maisons de disques. A Brazzaville, il y avait

Disco Mabelé, Ndiaye..., sauf qu'actuellement, elles ne sont plus nombreuses.

L.D.B.C. : A votre époque, la musique ne rapportait pas suffisamment d'argent. Était-ce par amour, par conviction ou pour le succès que vous la faisiez ?

B.B.B. : Je dirai qu'il y a une grande différence entre notre manière de travailler d'hier et celle d'aujourd'hui. Nous faisons la musique sans but lucratif et ne mettons pas l'argent devant ; c'était d'abord le travail. Mais avec l'évolution, les années qui passent, les choses également sont en train de changer. Certes, on pouvait gagner un peu d'argent mais pas aussi des sommes importantes par rapport à maintenant. Beaucoup d'artistes musiciens, les jeunes surtout, sont en train de laisser la rumba pour faire la musique étrangère. Et la rumba est de moins en moins jouée dans les boîtes de nuit, les bars. Or, les DJ oublient une chose, en favorisant ce genre de musique, c'est-à-dire les Coupé-décalé, Afrobeat, rape..., ils tuent à petit feu notre musique qu'est la rumba. Ces DJ ne comprennent pas certainement cela, avec leurs chansons qui n'éduquent pas la population à cause des insanités qu'elles véhiculent. Ce sont donc ces jeunes musiciens qui détruisent la rumba, notre propre musique originelle. Parce que la musique des deux Congo n'est plus jouée comme avant. La preuve est que le succès de ces albums ne met pas du temps pour la simple raison que c'est une musique d'emprunt.

L.D.B.C. : Cela pourra-t-il être corrigé ?

B.B.B. : Je dirai que tous les jeunes ne font pas du Coupé-décalé. Il y en a également qui font de la rumba. Ces jeunes peuvent rectifier le tir si les DJ peuvent le comprendre et promouvoir la musique de leurs pays respectifs, les deux Congo. Or, il s'avère que la rumba dans certains pays n'est pas jouée. Notre musique est sous embargo. Ce n'est pas qu'on



me l'a dit mais j'ai plutôt vécu cela moi-même au Cameroun, au Bénin... C'est parce que dans ces pays, on avait constaté que la rumba prenait le dessus sur la musique locale. Il fallait trouver des stratégies pour arrêter cette ascension.

L.D.B.C. : Vous faites partie de cette génération qui tend vers la fin en laissant la place à ces jeunes. Quels rapports avez-vous avec les artistes des deux rives du fleuve Congo ?

B.B.B. : J'ai de bons rapports avec tous les artistes musiciens des deux Congo de notre génération et celle d'aujourd'hui. Pour preuve, dernièrement quand j'ai traversé le Pool Malébo, je me suis rencontré avec Koffi-Olomidé au Beach de Brazzaville. Les gens étaient surpris de nous voir en train de nous embrasser. Ils devaient certainement s'étonner, contrairement à ce qu'ils apprennent au sujet de nos rapports. Moi, je suis anti-polémique.

L.D.B.C. : Quels sont les artistes musiciens de Brazzaville qui vous convainquent par leur façon de faire ?

B.B.B. : Ici à Brazzaville, il y a beaucoup d'artistes musiciens que j'apprécie. Je citerai pêle-mêle Doudou Copa, Roga-Roga, DJ Migo One, etc.

L.D.B.C. : Il y a quelques années, votre génération venait de perdre deux artistes, à savoir Papa Wemba et Kester Emmeneya. Au-delà de cette épreuve, peut-on savoir les rapports que vous entreteniez avec chacun d'eux ?

B.B.B. : Il faut dire que j'ai connu Papa Wemba en 1973, dans l'orchestre Zaïko Langa-Langa. Il était non seulement un collègue mais aussi un frère. Nous avions de beaux souvenirs en commun. Sa perte a produit un véritable choc en moi, nous avons perdu une valeur. Avec Emmeneya, nous n'avons pas été dans un même orchestre. Il était dans Viva la musica quand nous étions dans Zaïko. Mais il était arrivé des occasions où nous avons joué à un même endroit. Certes, on ne se fréquentait pas mais, on se voyait quand même. Il faut dire que c'était l'un des grands de notre musique.

Ndlr : Bozi Boziana tient à consacrer l'année 2019 à la promotion de ses deux albums en tenant bien sûr compte des erreurs de 2018. Des erreurs qu'il voudrait corriger cette nouvelle année.

Propos recueillis
par A. Ferdinand Milou

Musique

Le hip-hop congolais gagné par l'homosexualité

Devenue monnaie courante à cause du showbiz, le phénomène serait la règle avant de promouvoir un groupe. Un véritable mur contre lequel des artistes musiciens se heurteraient.

Aucun rappeur, semble-t-il, ne peut arracher un contrat de production sans accepter de se faire « enculer », témoignent les membres de Cash gang, un groupe de rap qui se fait entendre ces derniers temps à Brazzaville. Une pratique que Cash Gang rejette et récuse, la qualifiant de dabolique car elle ne cadre pas avec leurs convictions religieuses. Le groupe reste convaincu qu'il finira par trouver des maisons de production dignes de ce nom, avec des grands managers comme Universal Music, DEJM où ces préalables ne sont pas mentionnés dans les contrats.

En attendant que cela arrive, ils font feu de tout bois avec les moyens dont ils disposent. L'avenir du rap rassure malgré la concurrence constatée dans le leadership, indiquent-ils. Les contradictions ne manquent pas mais Cash Gang privilégie l'entente et l'harmonie. « Le groupe n'a pas de concurrents. Nous faisons un rap purement congolais. Il y a ceux qui sont rappeurs homosexuels au sein des groupes hip-hop au Congo que nous connaissons. Mais ils finiront par s'éteindre durant leur carrière. Ils aiment la facilité. Ce qui n'est pas bon », a fait savoir Buzzy. Et Cash-Cash, le président du groupe, de renchérir:

« Le hip-hop est un monde dans lequel il y a les impuretés : homosexualité, la bisexualité, la drogue ». Des pratiques qu'ils dénoncent et déconseillent à ceux qui en consomment avant de monter sur scène.

Notons que Cash Gang est un groupe constitué de trois jeunes, à savoir Sam Harley alias Cash-Cash, le président ; Mabonzot Désiré Daniel Mabonzot alias Buzzy et Childerick Kihoukou alias Dable Set. Créé en 2012, il compte plusieurs titres sur le marché dont une mixtape de huit morceaux et sept singles. Le groupe est actuellement en studio pour son



prochain album avec un titre impressionnant «Raman Kota».

« Le prochain album du groupe, une mixtape, comptera quatre titres, notamment «Raman Kota», «Exodus», «Crazy» et Légende». Le groupe fera un

La pochette de l'album de Cash Gang featuring avec Ludafriq, propriétaire du label Gravity. Un Congolais bien connu dans le monde du hip-hop », a annoncé Sam Harley, le président de Cash Gang.

A F.M.

Natalité

Plus de 526 bébés nés au Congo le 1^{er} janvier 2019

Selon un communiqué de presse de l'Unicef, qui appelle les pays à respecter le droit de chaque nouveau-né à la santé et à la survie, les enfants qui viennent de naître le premier jour de l'An pourront vivre jusqu'en 2085

Sur environ 395 072 526 bébés nés le 1er janvier, plus de cinq cent vingt-six bébés le sont en terre congolaise, représentant ainsi 0.1331402883525028 %. « Nous souhaitons à l'ensemble des bébés nés en ce premier jour de l'an 2019 au Congo, une vie pleine de potentiel, de rires et de santé », a souhaité la représentante de l'Unicef au Congo, Micaela Marques De Sousa. Au même moment où l'on a célébré la nouvelle année, les villes du monde entier ont accueilli la naissance de leurs tout-petits nouveau-nés. « Aux douze coups de minuit, environ 65 001 bébés devraient avoir vu le jour en Afrique de l'ouest et du centre dont 2 517 au Cameroun, 1930 au Sénégal, 25 685 au Nigeria et 10 053 en République démocratique du Congo. Par ailleurs, dans le même temps, 310 enfants devraient naître à Tokyo, 605 à Beijing, 166 à Madrid et enfin, 317 à New York », précise l'Unicef.

D'après les estimations de cette agence onusienne, il est fort probable que les Fidji, dans le Pacifique, ont accueilli le premier bébé de l'année 2019 et les États-Unis ont été les derniers à en

accueillir. Un quart de ces naissances aura lieu en Asie du sud.

Deux pays africains dans le Top huit

Ainsi pour l'Unicef, plus de la moitié de ces naissances s'est produite dans huit pays, notamment Inde : 69 944 ; Chine : 44 940 ; Nigeria : 25 685 ; Pakistan : 15 112 ; Indonésie : 13 256 ; États-Unis : 11 086 ; République démocratique du Congo : 10 053 ; Bangladesh : 8 428. Parmi les nouveau-nés, on signale une multitude d'Alexandre et d'Aïcha, de Zheng, Samba, Itoua et de Zainab dans des familles du monde entier le 1er janvier 2019. Par contre, dans plusieurs pays, de nombreux bébés n'auront pas le temps de recevoir un nom, d'autant plus qu'ils n'ont pas survécu à leur premier jour de vie.

Pour rappel, près d'un million de bébés sont morts le jour même de leur naissance et 2,5 millions durant le premier mois de leur vie. En 2017. En effet, la plupart d'entre eux sont décédés de causes qui auraient pu être évitées, souligne l'Unicef. Il s'agit, entre autres, de la prématurité, des complications lors de l'accouchement



Les femmes ayant accouché à l'hôpital de Bétou dans la Likouala /Adiac

ou encore des infections comme la septicémie et la pneumonie, ce qui constitue une atteinte à leur droit fondamental à la survie.

Investir immédiatement dans des solutions de santé abordables

C'est ainsi que la représentante de l'Unicef au Congo, Micaela Marques De Sousa, a noté la nécessité de prendre, cette année, la résolution de satisfaire les droits de chaque enfant, à commencer par le droit de survivre.

« Nous pouvons sauver des millions de bébés en investissant dans la formation et l'équipement des agents de santé locaux afin que chaque nouveau-né naisse entre des mains expertes », a-t-elle déclaré.

Notons que cette nouvelle année marquera également le trentième anniversaire de l'adoption de la Convention relative aux droits de l'enfant. Un événement que l'Unicef célébrera en organisant des activités dans le monde afin de prendre des mesures visant à sauver la vie des

enfants, en fournissant à chacun d'entre eux des soins de santé de qualité. Du côté de l'Unicef, on note des progrès considérables enregistrés au cours des trois dernières décennies dans le monde en matière de survie de l'enfant. Ce qui a fait baisser de plus de moitié le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans. Mais les progrès sont plus lents pour les nouveau-nés. Les bébés qui meurent durant le premier mois de leur vie représentent 47 % des décès d'enfants de moins de 5 ans. Ainsi, avec sa campagne baptisée « Pour chaque enfant, une chance de vivre », l'Unicef demande que l'on investisse immédiatement dans des solutions de santé abordables et de qualité pour chaque mère et chaque nouveau-né.

« Ces solutions incluent notamment l'approvisionnement continu des établissements de santé en eau et en électricité, l'assistance qualifiée à la naissance, des fournitures et des médicaments en quantité suffisante pour empêcher et traiter les complications durant la grossesse, l'accouchement et la naissance, ainsi que le fait de donner les moyens aux adolescentes et aux femmes d'exiger des services de santé de meilleure qualité », conclut le communiqué de presse.

Parfait Wilfried Doumiam

Vie associative

Le Club Lenda, un an au service de la société congolaise

L'année 2018 a été marquée par l'organisation de diverses initiatives socio-culturelles et économiques des Africains de la diaspora envers leurs pays d'origine. Le « think tank club lenda fait partie de ces initiatives patriotiques. Pour son premier anniversaire d'existence, Arian Samba, l'un des co-fondateurs, fait le point. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous nous présenter brièvement le club Lenda Arian Samba (A.S.) : Lenda est un club de réflexion, mieux d'accompagnement sur des thématiques socio-économiques, entrepreneuriales et des stratégies de développement vers l'Afrique.

L.D.B.C. : Au bout d'une année d'existence, qu'avez-vous réalisé pour le Congo ?

A.S. : Nous avons organisé des rencontres économiques avec des experts et des personnes d'expérience de terrain, chacun dans son domaine respectif, sur la place de Paris ainsi qu'à Pointe-Noire, au Congo. Une approche qui permet d'avoir une analyse ou des informations assez précises et très proches de la réalité. Nous avons mis en place le site « lenda.pro » et la page Facebook Club Lenda sur lesquels sont publiés différents thèmes liés

à l'économie et la gestion en général. Les sujets abordés varient selon l'importance ou l'actualité du moment. Ce site permet aussi de mettre en lumière des articles pertinents des experts qui mériteraient d'être un peu plus entendus.

En outre, nous avons également signé un partenariat avec le campus rural de Loukoko, à quelques kilomètres de Brazzaville, et financé des formations liées à l'économie réelle conduisant à l'entrepreneuriat. Les personnes sélectionnées pour ces formations ont appris, par exemple, la technique de fumage (poulet, viande, poisson), l'extraction de l'essence de citronnelle et d'eucalyptus. Tout cela avec une vision de contextualisation, c'est-à-dire une technicité adaptée et du matériel entièrement fabriqué sur place.

L.D.B.C. : Quels sont vos objectifs pour 2019 ?

A.S. : Pour 2019, le pays pilote ayant été le Congo-Brazzaville,



Arian Samba

le club Lenda se déploiera opérationnellement dans d'autres pays africains avec la même approche. Sur la place de Paris, quelques nouveautés verront le jour. Le club vous réserve d'agréables rencontres

sous de nouveaux formats. Plusieurs projets sont aussi en train d'être mijotés.

L.D.B.C. : Que pouvons-nous vous souhaiter pour cette nouvelle année ?

A.S. : La réussite dans nos projets et l'implantation progressive du Club Lenda en Afrique.

Propos recueillis par Karim Yunduka

Comment le climat influence la croissance des forêts?

Au lieu de mesurer la pression artérielle, prendre la température ou prendre en compte le rythme cardiaque, les signes vitaux d'une forêt sont capturés par des caractéristiques clés différentes, telles que la quantité d'azote dans les feuilles de l'arbre, la surface de la feuille ou la densité du bois. Ces « traits fonctionnels » peuvent avoir un impact sur la croissance des arbres et donc sur la réaction des forêts au changement climatique.

Bien que les chercheurs aient commencé à essayer de comprendre ces modèles au cours des dernières décennies, des données incomplètes ont rendu difficile la compréhension de ce qui se passe précisément avec ces caractéristiques particulières. Pour aider à combler cette importante lacune en matière de connaissances, deux chercheurs, Daniel Wiczynski et le Pr Van M. Savage de l'Institut Santa Fe (Etats-Unis), tous deux écologistes à l'Université de Californie à Los Angeles, ainsi que leurs collaborateurs, ont décidé d'analyser les données existantes issues d'études sur les caractéristiques des communautés forestières.

Ils se sont posés la question suivante : que pourrait-on révéler de ces changements à l'échelle mondiale ? « L'un des défis est qu'il faut beaucoup de données pour mesurer avec précision la diversité fonctionnelle. Notre idée était donc d'utiliser les données fonctionnelles disponibles dans les bases de données et de les associer à celles de terrain, collectées localement, ainsi qu'à des données sur l'abondance des espèces, afin de pouvoir affirmer des éléments concrets concernant les relations climat-biodiversité, ce que nous ne pouvions pas faire auparavant », a déclaré Wiczynski.

Pour déterminer les conditions climatiques dans lesquelles vivent ces communautés d'arbres, les chercheurs ont également analysé la température, les précipitations, la vitesse du vent et la pression de vapeur. Cette étude est l'une des premières à examiner l'influence du climat sur les caractéristiques fonctionnelles des communautés forestières à l'échelle mondiale. Elle a permis de mettre en évidence des modifications majeures de ces caractéristiques, qui pourraient bien affecter la productivité et la composition des forêts, voire leur répartition dans le monde entier.

De plus, les chercheurs ont découvert que le climat



affecte neuf caractères distincts et de différentes manières : ils ont, par exemple, découvert que la surface des feuilles était le plus influencée par la pression de vapeur et la température, tandis que la hauteur des arbres était principalement affectée par la variabilité de la température.

À la surprise des auteurs, deux facteurs climatiques en particulier ont eu un effet démesuré sur la diversité générale des traits observés : la variabilité de la température (et non seulement la température moyenne) et la pression de vapeur. Ils ont également découvert des preuves que les forêts sont en train de modifier leurs caractéristiques, en réponse au réchauffement climatique.

De nombreuses autres études devront être menées afin de mieux comprendre comment le changement climatique affecte les caractéristiques fonctionnelles des arbres et des forêts en général, à travers le monde. Pour les chercheurs, l'étape suivante consiste donc à continuer d'effectuer des recherches sur le terrain.

B.K.E.

Qualité de l'air : l'affaire de tous

À l'origine de sept millions de morts chaque année dans le monde, la pollution issue de l'industrie, de l'agriculture et des particules est indéniablement un fléau à combattre.



Une mobilisation individuelle et collective autour de l'important enjeu de santé publique permettra de diminuer significativement une pollution atmosphérique fragilisant la santé de tous.

Des réflexes au quotidien

Voici quelques habitudes à prendre au quotidien : privilégier la marche, les moyens de transports non polluants ou le covoiturage. Si vous n'avez pas d'autres choix que d'utiliser votre voiture, pratiquez l'éco-conduite (« vitesse souple et réduite, usage modéré de la climatisation » ...). A savoir que les 63% de conducteurs utilisant des véhicules au diesel sont « responsables de près de 90 % des émissions de particules primaires et d'oxydes d'azote liées au transport

routier ».

Chez vous, « n'utilisez que les appareils de chauffage performants » pour limiter les déperditions d'énergie.

Concernant la valorisation des déchets verts :

Pour les déchets organiques, de tonte ou d'entretien : pensez « au compostage, au paillage, la tonte mulching (l'herbe est broyée sur place par la tondeuse) »

Pour les déchets encombrants : privilégiez « les collectes sélectives en porte-à-porte ou dépôt en déchèterie ». A noter : en 2018, « 70% des épisodes de pollution ont lieu entre les mois de décembre et mars ».

Destination Santé

Chronique Comment lutter contre les décharges sauvages ?

Une nouvelle année vient de démarrer et déjà, les consommateurs effrénés que nous sommes allons nous lancer dans les achats tous azimuts car, notre désir est si fort que l'on ne peut plus s'en empêcher. Acheter, consommer avant de jeter et de recommencer, voici un processus simple que nous reproduisons tous les jours sans même nous en rendre compte.

Aujourd'hui, dans le monde, en un an, plusieurs milliards de tonnes de déchets sont produits. Si la majorité des pays développés a fait du traitement des ordures une priorité environnementale, politique et économique, d'autres nations beaucoup plus vulnérables n'arrivent pas à tenir le rythme et croulent sous les montagnes de détritiques.

Cela peut paraître caricaturale mais, jusqu'en 2018, seize des vingt-cinq pays de la planète les plus dépassés par le phénomène de décharge sauvage se trouvaient en Afrique, un continent où les décharges sont pleines à craquer, où des matériaux toxiques, des équipements électroniques et chimiques se mélangent aux ordures ménagères, où autant de détritiques traînent dans des infrastructures archaïques que dans la nature ou dans les rues. Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'insalubrité provoque plus de treize millions de décès par an, un chiffre qui devrait exploser dans les années à venir à cause du boom démographique que subit l'Afrique.

Le défi du continent est simple: réussir à donner une deuxième vie aux déchets. En effet, les ordures ne doivent plus être considérées comme des matériaux sans aucune valeur mais comme une ressource à valoriser pour en tirer des bénéfices économiques et sanitaires utiles pour tous. Face à cette triste réalité, la jeunesse africaine a pris ses responsabilités et décidé de mener ce combat pour lutter contre ce phénomène des décharges publiques qui polluent l'air, provoquant des maladies dangereuses pour la population.

Depuis quelques années, des investissements colossaux ont permis aux Africains, entre autres, de mettre en place en un temps record de réels projets de valorisation des déchets, des systèmes performants de collecte et de tri, de construire des nouvelles infrastructures, de moderniser les anciennes, de sensibiliser la population aux bienfaits du recyclage, de créer des emplois dans le secteur de l'hygiène et de la propreté, etc.

Il faut savoir qu'en 2050, l'Afrique comptera plus de trois milliards d'habitants, ce qui devrait faire augmenter le mètre cube des ordures ménagères si on ne trouve pas de solutions à cette problématique.

D'ores et déjà, certains pays tentent d'enrayer la prolifération des décharges sauvages en s'attaquant notamment aux aspects les plus nocifs et, particulièrement, la prolifération des sacs plastiques. Lesquels sont désormais interdits dans plusieurs pays comme le Rwanda, où l'on vous confisque vos sacs en plastique en échange de sacs en papier dès l'arrivée à l'aéroport.

À l'heure où le traitement des ordures est devenu un business grandissant et pèse plusieurs milliards de dollars, la responsabilité sociale des gouvernements et entreprises doit être une priorité. Si cette condition n'est pas respectée, c'est la santé de la planète et de ses habitants qui risquerait d'en payer le prix fort.

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-vous ?

Lina Medina a mis au monde à l'âge de 5 ans

En avril 1939, la jeune péruvienne a accouché d'un garçon, à l'hôpital de Lima. Une histoire incroyable si bien que les médecins n'ont pas hésité à afficher leur scepticisme. La fille de 5 ans avait très mal au ventre depuis plusieurs semaines, celui-ci ne cessant de gonfler. Les parents, persuadés que leur fille était habitée par un démon, parcourèrent leur région des Andes à la rencontre des guérisseurs. Finalement, la famille Medina s'adressa à un médecin, le Dr Gerardo Lozada, à l'hôpital de Pisco. Le médecin

ausculta la petite fille, craignant une tumeur massive de l'abdomen. Mais, très vite, il s'aperçut que la petite Lina était enceinte. De sept mois, au moins. Le médecin n'en revenait pas. Pourtant, les parents de l'enfant lui expliquèrent que Lina avait une poitrine développée depuis l'âge de 4 ans et des pertes de sang depuis l'âge de 3 ans. Mais celles-ci avaient cessé, il y a un peu plus de sept mois. Le Dr Lozada prendra l'enfant sous son aile et l'accompagna à consulter les plus grands spécialistes. Un cas de puberté et de grossesse ultra précoces sera confirmé et une

césarienne programmée.

Le 14 mai 1939, Lina, 5 ans, sept mois et vingt et un jours, accoucha donc d'un petit garçon de 2,7 kilos qu'elle appela Gerardo, en hommage à son médecin. Elle resta hospitalisée pendant onze mois. Des mois pendant lesquels, la fillette ne montra pas le moindre intérêt pour son nouveau-né. Lorsqu'elle rentra dans sa famille, elle et son fils seront élevés comme frère et sœur. Gerardo n'apprendra qu'à 10 ans qu'il était sa véritable mère.

Jane Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

PROGRAMME DE BOURSES DE DOCTORAT GOOGLE 2019

DATE LIMITE : 4 février 2019

BAILLEUR DE FONDS : Google

SPÉCIALITÉS : Toutes

NIVEAU D'ÉTUDES : Étudiant

PROGRAMME DE BOURSES DE DOCTORAT GOOGLE

Les bourses Google de doctorat soutiennent directement les étudiants de troisième cycle dans la poursuite de leur doctorat et les mettent en relation avec un mentor de recherche Google.

Entretenir des relations étroites avec le monde universitaire est une priorité absolue pour Google. Le programme Google PhD Fellowship a été créé pour récompenser des étudiants de troisième cycle exceptionnels qui accomplissent un travail exceptionnel en informatique et dans des domaines de recherche connexes. Nous proposons actuellement des bourses d'études en Australie, en Chine et en Asie de l'est, en Europe, en Afrique, en Inde, aux États-Unis et au Canada.

AFRIQUE ET INDE

Les étudiants peuvent postuler directement pendant la période de candidature qui s'ouvre chaque mois de février en Inde et chaque mois de novembre en Afrique. Les candidatures sont ouvertes aux étudiants en informatique et dans les domaines connexes de toutes les universités indiennes ou africaines.

La fenêtre d'application du programme Google India PhD Fellowship est fermée depuis le vendredi 13 avril 2018 à 23h59.

La fenêtre d'application du programme de bourses de doctorat Google Africa pour 2019 est maintenant ouverte jusqu'au lundi 4 février 2019 à 23 :59 :59 GMT.

AMÉRIQUE DU NORD ET EUROPE

Aux États-Unis, au Canada et en Europe, les établissements doctorants accrédités en informatique ou dans des domaines connexes peuvent désigner jusqu'à deux étudiants éligibles au cours de la période de candidature.

La fenêtre d'application du programme de bourses de doctorat Google en Amérique du nord et en Europe est maintenant fermée pour cette année. Les candidatures pour le programme 2020 ouvriront le 1er novembre 2019.

AUSTRALIE, CHINE ET ASIE DE L'EST

En Australie, en Chine et en Asie de l'est, les étudiants doivent être nommés par une université éligible. Les instructions de nomination sont envoyées aux universités éligibles et les candidatures doivent être fournies directement par un représentant officiel de l'université.

Les invitations pour le programme de bourses de doctorat 2019 en Chine / Hong Kong / Japon / Corée du Sud seront livrées en avril 2019. Et la fenêtre de candidature sera fermée le 31 mai 2019 à 23 :59 :59.

Les invitations au programme de bourses de doctorat 2019 en Australie seront envoyées en mars 2019 et les lauréats en seront informés avant juin 2019.

QUE SONT LES BOURSES MONDIALES DE RECHERCHE PROFESSORALE ?

Le programme de bourses de recherche du corps professoral, parfois appelé programme de bourses de recherche, soutient la recherche universitaire en informatique, en génie et dans des domaines connexes. Dans le cadre de ce programme, nous finançons des recherches de niveau mondial dans les meilleures universités, facilitons l'interaction entre Google et les universités et soutenons des projets dont les résultats seront mis à la disposition du monde de la recherche. Les récompenses sont structurées comme des cadeaux sans restriction aux universités et sont conçues pour supporter environ le coût d'un étudiant diplômé pour une année de travail.

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Poser votre question

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région : en ligne

Opportunités : bourse d'études, partenariat, bourse

Région éligible : Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, en ligne, Australie

[Postulez maintenant](#)

Après les excès des fêtes, la détox

En ce début d'année, nous sommes nombreux à ressentir l'impact des excès alimentaires des fêtes. Objectif désormais, détoxifier notre organisme. Une opération qui passera notamment par le contenu de l'assiette. Alors, quels produits privilégier ? Comment les préparer ? Voici les réponses. Sans oublier nos recettes sur le www.ma-cuisine-ma-sante.fr.

Nausées avec manque d'appétit dès le matin, langue pâteuse, coups de pompe après manger... Pas de doute, les réveillons ont laissé des traces sur votre organisme. Vous devez donc vous prendre en main pour retrouver la forme. Outre le fait de se (re)mettre au sport, vous devrez aussi surveiller ce que vous mangez. Il va falloir donner un petit coup de main à votre foie (qui participe à l'élimination des toxines), à vos intestins (dont l'équilibre aide à maintenir un bon transit) et à vos reins (dont l'action permet d'éliminer les toxines liquides et l'excès d'eau du corps).

Sur quels aliments miser ?

En premier lieu, privilégiez les membres d'une même famille, celle des crucifères : choux, brocolis, navets, radis... Ils contiennent, en effet, des substances soufrées qui stimulent le fonctionnement du foie. Ce dernier appréciera nos recettes de soupe aux choux et poireaux et de la bien-nommée dorade Royale en court-bouillon «détox», copeaux de légumes Primeur. Le citron présente lui aussi un effet bénéfique sur le



fonctionnement hépatique. Pour ce qui est du confort intestinal, les topinambours, salsifis cuits, l'ail, les oignons ou les bananes sont riches en prébiotiques qui « stimulent au niveau du côlon la multiplication ou l'activité de certaines bactéries susceptibles d'améliorer le fonctionnement de l'écosystème intestinal », explique l'Institut européen de diététique et micronutrition. Si vous craignez que les plats à base de certains de ces produits ne soient insipides,

laissez-vous tenter par notre tatin d'endives caramélisées au filet de rouget barbet français rôti à la crème de topinambour ou encore notre soupe de salsifis. Toujours pour les intestins, notez que « les laits fermentés riches en probiotiques permettent de leur côté de renforcer l'équilibre de l'écosystème

intestinal ».

Enfin, pour drainer les déchets accumulés dans les reins, pensez aux aliments diurétiques. Buvez de l'eau bien entendu, mais aussi des infusions à base de bardane, d'anis vert, de romarin, de frêne ou de réglisse. Ne négligez pas enfin des bienfaits des endives ou encore des concombres avec notre smoothie de concombre, menthe et citron vert.

Destination Santé

Le lait, boisson idéale après le sport ?

Après une séance de sport, vous êtes plutôt eau ou boisson énergétique pour lutter contre la fatigue ou la déshydratation ? Et si vous tentiez un verre de lait ? En compilant des dizaines de travaux, des chercheurs britanniques ont montré que ce breuvage serait parfait pour récupérer.

La nutrition qui suit un exercice physique doit répondre à plusieurs problématiques. Elle doit participer au renouvellement des protéines musculaires, à la resynthèse du glycogène (notre réserve d'énergie en glucides), à la réhydratation... Et selon des chercheurs des universités de Loughborough et de Newcastle au Royaume-Uni, le lait de vache pourrait remplir toutes ces missions. En effet, selon eux, « le mélange de protéines de haute qualité, de glucides, d'eau et de micronutriments » en ferait une parfaite boisson isotonique. Comprenez par là qu'elle serait idéale pour compenser les pertes en eau, sucres et minéraux dues à l'effort.

Pour être plus précis, « les protéines et la leucine contenues dans le lait stimuleraient la synthèse protéique (idéale pour la construction musculaire, ndr). Le lait permettrait d'augmenter l'hypertrophie s'il est ingéré de façon chronique après l'entraînement (...) Cette boisson pourrait aussi contribuer à la resynthèse du glycogène et elle pourrait atténuer les douleurs post exercice. » Rien que ça !



Plus de muscles, moins de gras

Pour les chercheurs, « le lait est donc au moins comparable et souvent plus performant que les boissons de récupération disponibles dans le commerce mais aussi moins cher ! »

En fait, ce n'est pas la première fois qu'une équipe s'intéresse aux vertus du lait dans le cadre de la récupération sportive. Une étude conduite en 2013 avait ainsi montré que consommer du lait après des exercices de résistance favorisait une plus grande augmentation de la masse musculaire et une plus grande perte de gras corporel.

D.S.

Pour une bonne santé respiratoire... grandir près de la nature



Parcs, jardins, champs... les espaces verts épargnent les poumons des enfants de l'impact de la pollution. A tel point qu'à l'âge adulte, ces derniers présentent un faible risque de problèmes respiratoires.

Vivre à proximité d'espaces verts protège-t-il notre santé respiratoire sur le long terme ? Pour le savoir, des scientifiques ont analysé les données de 5 415 volontaires âgés de 18 à 52 ans. Tous étaient originaires d'Estonie, d'Islande, de Norvège et de Suède.

Les chercheurs ont relevé le nombre de personnes souffrant de symptômes respiratoires, de sifflements sévères, d'essoufflement, d'asthme déclaré sur le tard. En parallèle, l'exposition annuelle moyenne à trois polluants a été évaluée. Idem concernant la proximité annuelle moyenne avec les espaces verts dans un périmètre de cent mètres. Cette dernière donnée est rapportée à partir d'un indice de végétalisation appelé NDVI*.

La green attitude protectrice

Résultats, 12% des participants à l'étude souffraient de plus de trois symptômes respiratoires, 7,7% présentait des sifflements chroniques et un asthme tardif a été diagnostiqué chez 9,4% du groupe étudié. Et ceux qui étaient épargnés avaient vécu plus longtemps auprès d'espaces verts comparé aux personnes fragiles sur le plan respiratoire.

D.S.

Résolutions 2019 Protégez-vous des cancers évitables

Parmi les traditionnelles bonnes résolutions de début d'année trônent généralement celles d'arrêter de fumer et de se mettre au sport. Si ces décisions ne font pas encore partie de votre liste en 2019, dépêchez-vous de les ajouter ! L'Institut national du cancer rappelle, en effet, qu'associées à une meilleure alimentation et moins d'alcool, elles réduiront notablement votre risque de cancer.

A l'occasion de ses vœux de bonne année pour 2019, l'Institut national du cancer (Inca) souhaite « voir diminuer le nombre de cancers grâce à des changements de comportements et d'habitudes de vies ». Pour ce faire, vos bonnes résolutions devront se concentrer sur quatre thèmes. D'abord, arrêter le tabac. L'éternelle bonne résolution de très nombreux Français. En effet, « le tabac est le premier facteur de risque de cancers. Et chaque année, il est responsable de quarante-cinq mille décès », rappelle l'Inca. Et pour cause, « il joue un rôle majeur dans la survenue de dix-sept localisations de cancers ». Pourtant, « plus d'un tiers des Français demeurent concernés par le tabagisme. » Haro sur le tabac cette année !

L'alcool ensuite. C'est le deuxième facteur de risque de cancer et sa consommation est responsable de quinze mille décès par an. Pourtant « la perception du risque engendré par l'alcool reste erronée dans la majeure partie de la population », se désolé l'Inca. « Ainsi, près de 85 % des



hommes pensent que l'apparition d'un cancer n'est favorisée qu'à partir de deux à trois verres par jour. » Malheureusement, dans un avis rendu à l'Institut national du cancer et Santé publique France en 2017, les experts indiquent qu'« aucune preuve scientifique ne permet de déterminer une limite de consommation sans sur-risque ». Alors, en 2019, buvez le moins possible !

Ce que vous mangez a également des conséquences sur votre risque de développer un cancer. Ainsi, chaque année, 5,4% des nouveaux cancers

sont attribuables au surpoids et à l'obésité. Ces derniers sont favorisés par un régime trop riche en sucre, en mauvaises graisses et en produits industriels. Et ce alors qu'« une alimentation équilibrée et diversifiée, privilégiant les fibres, les fruits et légumes, est un facteur protecteur et susceptible de

réduire le risque de cancer ».

Enfin, l'activité physique joue un rôle majeur dans la protection contre de nombreux cancers ainsi que dans le bien-être et la santé en général. « Chaque année, 5,4% des nouveaux cancers sont attribuables à la sédentarité. » Alors, cette année : bougez plus ! « Une activité physique régulière contribue à réduire le risque de cancers[...]. Elle permet également d'agir sur le surpoids et l'obésité », rappelle l'Inca. Il suffit de trente minutes d'exercice par jour.

D.S.

Fitness

Cocktail sportif avec le coach Idriss



Les apprenants esquissant les pas de danse au rythme du coach

A quelques mètres du fleuve Congo, au large de la corniche, juste derrière la mairie centrale, le coach Idriss attire de plus en plus du monde les dimanches. Au programme : exercices physiques, danse, musique.

C'est à partir de 16 h que le coach se réunit avec ses adeptes, pour la plupart féminins.

Durant environ deux heures, c'est du sport en musique. Placé devant ces apprenants, coach Idriss leur fait suivre une somme de chorégraphies, d'exercices physiques au rythme varié des musiques du moment, en vue de faire travailler les membres de leur corps.

Pour ce jeune camerounais, il est indispensable, après une semaine de travail et d'efforts divers, de se relaxer en douceur. Et faire du sport tout en s'amusant procure une réelle sensation de plaisir à toute personne qui n'est pas habituée. « Petit-à-petit, nous souhaitons donner le goût au public à pratiquer régulièrement le sport car, cela participe à une bonne hygiène sanitaire », a poursuivi le coach Idriss.

A la fin de ces séances, les participants ont l'occasion

d'échanger avec le coach en vue de recevoir quelques conseils nutritionnels. C'est aussi pour eux l'occasion de nouer de nouvelles relations et de vivre de nouvelles expériences.

« C'est ma toute première participation et je m'en réjouis. De nature timide, le fait pour moi de faire du sport tout en dansant, en plein air, c'est vraiment très audacieux. C'est plus que du sport ces séances ! C'est vraiment pour moi l'occasion de m'ouvrir aux autres et de sortir de ma coquille. Je rentre chez moi plus confiante », nous a confié Anna, étudiante en gestion financière.

Notons que c'est à 1 000 FCFA que s'élève la participation à chaque séance de remise en forme dans une ambiance nature avec vue sur l'autre rive du fleuve Congo.

Merveille Atipo

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Plaisirs de la table

A la découverte du fonio blanc

Plante appartenant à la famille des poaceae, elle est cultivée en particulier pour ses graines. Originaire d'Afrique occidentale, le fonio blanc est en fait une céréale consommée dans une petite partie du continent noir. Découvrons-le ensemble.

Avec ses 80 cm de hauteur, le fonio blanc est une plante herbacée dont les graines « vêtues » sont de toute petite taille, 1,5 mm, à l'exemple de l'orge ou du riz. Selon les nutritionnistes, le fonio blanc est spécialement recommandé aux personnes souffrant d'allergies, surtout dans le cas d'intolérance au gluten.

Cultivé au Sénégal, au Mali et jusque dans la région du lac Tchad, c'est surtout en Guinée que le fonio est plus considéré du fait des récoltes annuelles plus importantes. Toutefois, la récolte totale de fonio s'élève à seulement deux cent soixante mille tonnes pour tous ces pays consommateurs.

Similaire au riz ou à l'orge, la graine de fonio est sujette à un laborieux travail fait essentiellement à la main par des femmes. Le fonio, en effet,

doit être décortiqué avant sa préparation. Avant l'arrivée de décortiqueuses électriques en Afrique, tout se faisait à l'aide du traditionnel mortier et pilon.

Sur sa culture, on découvre que le fonio se contente de tous les sols même réputés pauvres, non fumés. En outre, il s'adapte aux variables pluviométries dans toutes les parties de l'Afrique où il est cultivé. Tous ces facteurs ont poussé d'autres pays africains à s'investir dans la production de cette plante.

Ainsi, depuis plus d'une décennie, le Nigeria, la Côte-d'Ivoire, le Burkina Faso, le Bénin, le Niger ou la Guinée-Bissau sont devenus producteurs de graines de fonio. Mais la Guinée Conakry reste indétrônable avec ses cent trente-cinq mille tonnes de graines de fonio par an.

Un aliment en plus en cuisine
Composé de glucides, de



lipides, de protéines, de fer et de calcium, le fonio est employé tout naturellement dans les compositions de bouillies, de beignets et également dans la fabrication de pains ou dans la préparation de couscous.

Si le fonio a été jusqu'ici peu exploité en cuisine (ne conquérant pas une grande partie de pays africains ou d'ailleurs),

des études intéressantes poussent à recommander la céréale chez les personnes diabétiques, particulièrement en raison de sa teneur en méthionine et cystine. Son utilisation ne s'arrête pas en cuisine. Les pailles de fonio sont originalement employées comme combustibles et aussi autrement comme matériau de construction. Sur la graine de

fonio, tant de riches propriétés sont encore à découvrir. Pour l'heure, elle n'est pas à confondre sur le marché à d'autres bouillies souvent blanches. La poudre de fonio est brune et plus légère que les pâtes ou le riz.

A bientôt pour d'autres découvertes de ce que nous mangeons.

Samuelle Alba

RECETTE

Poissons grillés à la sauce d'arachide



INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Deux poissons de votre choix ; 100g de pâte d'arachide ; Une tomate (à piler), sel ; Un piment, noix muscade ; Huile, oignon ; Ciboule à piler.

PRÉPARATION

Commencer par laver, dépecer le poisson. Après avoir coupé le poisson en deux, assaisonnez-le avec une partie des condiments : ciboule, noix muscade. Et laisser reposer avant de le frire.

Ensuite, pour la sauce d'arachide, mettre à bouillir au moins deux verres d'eau puis ajouter la pâte d'arachide et bien remuer jusqu'à ce que la sauce prenne. Enfin, laisser cuire en ajoutant l'oignon, le

piment, un filet d'huile, la tomate et la ciboule.

Lorsque votre sauce est prête, mettre le poisson grillé avant la fin de la cuisson. Servir chaud !

ASTUCE

Pour bien réussir votre sauce d'arachide, faire attention à la quantité d'eau. Ni trop d'eau ni trop peu.

Accompagnement

Foufou, bananes cuites à la vapeur.

Bon appétit !

S.A.

FLÉCHÉS • N°1405

LIVRAISON FAÇON DE PARLER	GALLINACÉS RÉSISTER	QUANTITÉ DE VIN IMBÉCILE	FAIRE LE POIREAU ARTICLE	SUJET À LA POURRITURE GARDA EN MAIN	PÉRIODE SIÈGE À NEW YORK
REMISE À NEUF DANS LA PENDERIE			FLEUVE DE L'INDE ROBE DE CHEVAL		TRANSPIRE
BISON RAVI EN LITTÉRA- TURE GILET		ANIMAL BIEN GRILLÉ			ABJURE
COURTISANE	COUCHÉE SUR LE PAPIER INDÉSIRABLE			VIEILLE VOLONTÉ À SA CLÉ	PRENDRONT FROID
INCARCÉRER	EFFONDRE	ENLEVER CRI DE LA SCIENCE	EAU QUI DORT ARBRES À SUCRE	VILLE DE LA DRÔME LETTRE GRECQUE	
BELLE- FILLE BOULEVER- SER		PERSONNA- GE OPULENT GAZ RARE	POIDS EN CHINE C'EST LA BARBE		AU LARGE DE LA GRÈCE
DÉCRÉPITE PRONOM PERSONNEL		CONSULTÉ PALLADIUM DU CHIMISTE		MOI-MÊME SUR LE TAPIS	
	MONNAIE RUSSE				ADVERBE
DÉVERSES			OUBLIE		

MOTS MÊLÉS

L	L	E	X	E	S	L	X	U	R	E	P	A		
V	A	L	S	E	R	E	G	N	A	R	G	C	R	G
B	E	I	U	T	E	J	U	S	P	O	U	M	O	N
I	N	C	C	F	O	U	E	R	D	U	O	F	A	
R	I	O	U	A	U	S	I	T	S	A	P	I	M	
M	O	T	L	A	R	R	S	S	L	U	O	P	L	H
A	D	E	B	T	F	C	N	U	A	L	D	N	O	R
N	E	A	O	S	E	P	P	E	R	V	E	R	S	E
T	C	L	G	F	L	E	C	H	E	V	A	T	E	I
E	A	T	L	O	U	R	L	R	R	I	I	N	C	H
M	M	D	X	E	U	P	H	O	R	I	E	E	T	A
P	A	Y	N	O	B	L	S	E	S	S	A	C	O	C
O	D	R	S	A	E	E	A	S	O	U	P	A	P	E
E	X	O	D	E	M	X	R	G	O	T	A	R	I	E
C	O	N	T	I	N	E	N	T	B	L	A	M	E	R

- | | | |
|-----------|-----------|----------|
| BIRMAN | HORAIRE | PERPLEXE |
| BLAMER | JUILLET | PERVERS |
| BLOCUS | LICITE | POULS |
| CAHIER | LUCARNE | POUMON |
| COCASSE | LUXURE | PROFIL |
| CONTINENT | MACEDOINE | REBELLE |
| CRUCIAL | MALOTRU | SAVANT |
| ECTOPIE | MANDAT | SEJOUR |
| EUPHORIE | MANGA | SEXUEL |
| EXODE | MARDI | SOUPAPE |
| FARFELU | MAUSOLEE | SOURCE |
| FLECHE | NEVROSE | SUJET |
| FOUDRE | OTARIE | SURVIE |
| GOULAG | OXYDE | TEMPO |
| GRANGE | PASTIS | VALSER |

MOTS CASES • N°256

- 2 LETTRES**
DE - ES - ET - IL - LU - OS - RI - SU
- 3 LETTRES**
GAG - GRE - NUS - RAB - RUA - RUE - SUE - UNE
- 4 LETTRES**
AMER - CINE - ETAU - ETES - GAGE - GERA - GERE - GRAS - INDE - NIES - RARE - RATS - ROTI - USER
- 5 LETTRES**
ABCES - ACCES - ASSEZ - BELES - EFFET - ELLES - GLACE - GRAND - GRIEF - OSIER
- 6 LETTRES**
ABRUTI - ADULTE - ARGENT - ARIDES - AUBIER - CROIRE - EGERIE - ERUDIT - FESSEE - LEGERE

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°396 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°404 •

		9	8	6	7			
1	4	5	7	2				
	7				3	1		
6		9	8	1	4			
	8		5		2			
9	1	4	7			8		
3	4				6			
		6	3	2	5	7		
2	6	5	8					

6							4	
4	2	9	7	6				
8		3	4				5	
	6	7	9	2				
	9	4	1	3				
6		1	5				2	
7	1	2	5	3				
5							8	

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est **CONTREPÈTERIE**

Mots casés

MOTS CASES N°256

P	O	S	T	E		P	A	O	N
R	U		A	U	B	E	R	G	E
O	T	E	R		L	U	I	R	E
T	R	A	I	R	E		D	E	
O	E	U	F		M	U	E		A
N	E		S	U	I	S	S	E	S
S	A		T	R	I		P	S	
A		R	E		N	O	I	E	
R	E	G		R	H	E	N	A	N
B	R	I	G	U	E		D	E	
R	E	L	I	S		M	E	R	
E		E	T		D	O		O	C
S	I	S	E	S		N	O	C	E

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1404

P	S	B	A	G	R						
S	O	U	T	I	E	N	G	O	R	G	E
I	L	E		R	U	I	N	E	R	A	
I	N	C	A	R	N	E	R		C	I	L
T	E	K	E		A	A	S	I			
K	I	R		A	R	A	I	R	E	S	
L	E	S	T		V	B	O	U	E		
I	L		O	T	T	O	M	A	N	S	
E	C	U	R	E	U	I	L	U	P		
T	U	R	K	A	N	A		E	B	R	E
S	E		C	I	E	T	I	E	R		
M	E	U	R	T	R	I	R	E	Z		
S	O	I		U	R		U	N	I		
G	R	E	L	O	T	T	A	N	T	E	S
A	R	E	N	E		S	A	S	S	E	

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°394 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°403 •

3	7	2	1	8	6	4	9	5
4	8	6	9	5	7	2	1	3
9	1	5	2	3	4	6	8	7
2	3	1	5	9	8	7	4	6
5	6	7	3	4	1	9	2	8
8	4	9	7	6	2	3	5	1
7	2	4	8	1	3	5	6	9
1	5	3	6	2	9	8	7	4
6	9	8	4	7	5	1	3	2

5	3	7	8	4	1	6	2	9
8	1	2	3	6	9	5	4	7
9	4	6	7	5	2	3	1	8
3	9	1	6	2	4	7	8	5
7	5	8	1	9	3	4	6	2
2	6	4	5	8	7	9	3	1
6	7	9	4	1	8	2	5	3
1	2	5	9	3	6	8	7	4
4	8	3	2	7	5	1	9	6

Couleurs de chez nous

DG

Etre directeur général (DG) n'est ni moins ni plus qu'une grande responsabilité que certains se voient confier. Et parmi les critères figure la compétence. Donc le mérite que confèrent la formation, couronnée par un diplôme, et l'expérience. Les autres critères viennent après, à savoir la confiance ou l'appartenance à une quelconque communauté politique, culturelle, voire sociale.

Au Congo, nombreux rêvent de devenir DG même en étant conscients qu'ils ne remplissent pas les critères de base. Tout le génie des uns et des autres est d'atteindre ce niveau de responsabilités. Pour y arriver, tous les coups sont permis en commençant par la diffamation. Certains font de la manipulation en distillant des rumeurs, « ballons d'essai », sur leur éventuelle nomination à la tête de telle ou telle autre structure. Une manière d'attirer l'attention du décideur ou de frapper les consciences. Ces astuces influencent le dispositif mental et social des Congolais si bien que chaque réunion du Conseil des ministres nourrit les conversations et donne lieu à de folles rumeurs sur les nominations. C'est la rubrique la plus attendue des comptes rendus des Conseils des ministres.

Pour la personne concernée, c'est la consécration. De même que pour sa famille. Preuve : les bouteilles de champagne que l'on débouche le soir même. Au-delà de la famille, c'est le terroir et la communauté linguistique qui jubilent. Les raisons sont connues : la fin de la misère et la garantie de l'emploi. Parfois, simplement, l'honneur d'avoir un DG.

Souvent, on devient DG sans avoir été averti. Même quand on fait le lobbying, il est difficile de parier sur ses chances de le devenir. Dans le cas des administrations publiques, chez nous, la procédure est connue, celle décrite ci-dessus : le Conseil des ministres ou le décret présidentiel.

A ce poste, on descend comme on est monté. Tout commence par des rumeurs que l'on balaise en les traitant de fausses nouvelles

(fake news). Puis, aux messages succèdent des coups de fil d'amis et collaborateurs qui vous divertissent. Un sondage qui ne dit pas son nom. Rares sont ceux qui appelleront pour vous annoncer la nouvelle de votre remplacement. Alors qu'ils savent que la messe est déjà dite pour vous, ils vous enverront des messages réconfortants dans le genre « *Toutes armes forgées contre vous ne vous atteindront pas* ». On implore le Seigneur et on vous recommande à Dieu.

Pourquoi tant d'appréhensions ? Pourquoi la nomination ou le « départ » d'un DG suscitent une telle hystérie collective ? Car, il y en a bien qui dansent ou font des crises quand ils apprennent qu'un directeur général a été relevé de ses fonctions.

« *Il faut des mandats pour des DG. Si la personne sait qu'elle a quatre ou cinq ans à passer à la tête de l'entreprise, elle sera préparée à l'approche de la date. Les siens le seront également. Et la fin des fonctions des DG ne fera plus l'objet d'un chantage.* »

Certains pensent que le problème est ailleurs. Il faut que les cadres nommés voient leurs postes comme des sacerdoces, une chaîne à leur cou au regard des défis à relever et des objectifs qu'ils sont sommés d'atteindre.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Au travail, votre hiérarchie sera satisfaite de vos prouesses. Cet accomplissement vous stimule intellectuellement et physiquement. Ce dynamisme vous pousse dans votre vie sociale et vous ouvre de nouveaux horizons.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous serez libéré d'un poids et aurez l'esprit léger. Cet état d'esprit renforce votre sociabilité et vous donnera plus de crédibilité, particulièrement pour les Lions dans une phase de négociation. Nouveau célibataire ? Vous pourriez être pris de regret.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous tournerez une page : certains seront sur le départ, d'autres dans une logique de renouvellement. Quoiqu'il en soit, il y aura de gros changements dans votre vie cette semaine et vous les accueillerez avec sérénité. Un proche aura besoin de votre présence.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Les sensibles résoudreont une problématique liée à leurs angoisses récurrentes. Cela devrait déboucher sur bien des situations et vous mettre sur de nouveaux rails. Prenez votre vie en main en incluant tous les aspects du moment, y compris les moins glorieux.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Il y a du changement dans votre vie : les situations professionnelles ou financières compliquées se décantent et laissent présager de meilleurs jours. Votre vie familiale sera heureuse et solide, vous envisagerez de nouveaux projets.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous avez fait des promesses par le passé, il est maintenant temps de les honorer. Des connaissances rencontrées au cours de votre vie referont surface, sondez leurs intentions rapidement. Votre partenaire vous reprochera de le délaisser.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

D'humeur festive, vous vazez à gauche, à droite, à la recherche de nouvelles aventures et sensations. Il est parfois difficile pour vos proches de vous comprendre. Suivez votre instinct malgré les on-dit mais, attention à ne pas plonger dans l'égoïsme.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous vous éveillez et considérez de nouvelles voies à suivre. Des connaissances lointaines voudraient interférer dans des prises de décisions. Méfiez-vous des conseils que l'on vous donne. Amoureux, vous aurez envie de consolidation.



Poisson
(19 février-20 mars)

Votre sévérité éloigne votre entourage. Tâchez de lâcher du lest et de prendre du recul, vos préoccupations ne sont peut-être pas là où vous le pensez, ne tenez pas les autres responsables de votre mal être. Une somme d'argent inespérée pourrait rentrer dans vos caisses.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre instinct vous guide vers de nouvelles aventures. Vous vous sentez l'âme d'un explorateur et vous êtes prêt à en découdre. Pour cette raison, de nouvelles opportunités s'offrent à vous. Période heureuse pour les couples.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Pensez à votre bien-être : cette semaine, le moral des Scorpions sera intimement lié à leur forme physique. Évitez les excès et respectez vos heures de sommeil, vous éviterez toute forme d'agressivité envers les autres. De belles occasions se présentent à vous, ne vous négligez pas.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Ambitieux, vous connaîtrez le succès. Timide et réservé, gare à vous. On vous demandera cette semaine de taper du poing sur la table et de vous affirmer. Ne laissez pas les autres vous dépasser, cela vaut dans votre vie professionnelle, amoureuse et familiale.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
6 janvier 2019**

MAKELEKELE

Dieu merci (arrêt Angola libre)

Sainte Bénédicte

Tenrikyo

BACONGO

Tahiti

Trinite

Reich biopharma

DelGrace

POTO-POTO

Centre (CHU)

Franck

Mavré

Sainte Bernadette

MOUNGALI

Colombe

Loutassi

Sainte-Rita

Emmanueli

Antony

OUENZE

ÎBeni (ex-Trois martyrs)

Marché Ouenzé

Rossel

TALANGAÏ

La Gloire

Cleme

Saint Demosso

Yves

MFILOU

Santé pour tous

Mariale